

DAME FELICITY LOTT TENAIT SALON CE DIMANCHE 27 JUIN 2010 A 15 HEURES A LA TOUR
VAGABONDE DU MIDSUMMER FESTIVAL D'HARDELLOT EN COMPAGNIE D'ISABELLE MORETTI !

La foule d'un dimanche après midi ensoleillé, l'ambiance électrique d'un festival presque à son terme, une ventilation plus efficace, tous fenestrons et portillons étant ouverts. Sur scène une harpe, un sofa, une carafe d'eau et deux verres sur un guéridon. Isabelle Moretti entre la première au salon à 15 heures pour interpréter un solo de harpe d'un musicien du 18^{ème}, puis un chant a cappella s'élève dans les coulisses jusqu'à l'apparition de Dame Felicity Lott en robe mauve. Charisme et classe pour interpréter *Blow the Wind*, une très simple chanson populaire du Northumberland. Suivront des chansons folkloriques revisitées par Benjamin Britten allant de la superbe *The last rose of summer* au très "français" *Quand j'étais chez mon père*. Elle enchaînera avec des chansons de Franz Liszt, Rossini et Donizetti.

Voix de soprano au timbre unique, technique vocale parfaite, port de reine, elle fera un malheur avec *L'amour est un oiseau rebelle* d'André Messager, avec *Clair de lune* de Gabriel Fauré puis avec le cruel et grinçant *ça fait peur aux oiseaux* de Paul Bernard en opposition complète avec le *Parlez moi d'amour* de Jean Lenoir et enfin un *Frou frou* virevoltant d'Henri Chataou et Lucien Delormel. Elle était accompagnée dans une complicité totale par la harpiste Isabelle Moretti qui interprétera par ailleurs en solo une transposition du *Barbier de Séville* de Rossini et une transposition du *Faust* de Gounod. Elle nous emmènera enfin dans un fantastique *Clair de lune de la suite Bergamasque* de Claude Debussy.

Avec un humour typiquement britannique, en traduction française automatique, elle évoquera la chaleur en utilisant son éventail de diverses façons, en allant se servir un verre d'eau et s'asseoir sur le sofa pour le déguster. Elle commentera certains textes de chanson et notamment celle de Rossini quand un jour en la chantant elle avait été confrontée à un frelon et n'avait pensé qu'à celui-ci en appelant le Ruggiero de la chanson ! Elle évoquera sa mémoire et sa difficulté à retenir le texte d'une chanson espagnole qu'elle interprétera sans regarder le carnet de moleskine noir qu'elle avait en mains. Elle ajoutera un petit commentaire sur cette chanson d'Alberto Ginastera *Cancion al arbol del ovido*. Après s'être étendue sous l'arbre de l'oubli pour oublier l'amant parti, elle a oublié l'oubli et le souvenir de l'amant était toujours là ! A la fin du concert Gaëtan Vandebussche et Sebastien Mahieuxe montèrent sur scène pour fleurir les deux artistes avec un gag supplémentaire de dame Felicity Lott faisant mine de cacher son bouquet pour qu'il ne lui soit pas volé ! Et puis il y eut deux bis, le superbe *Rainbow* du *Magicien d'Oz* et le poignant, déchirant *Berceau* de Fauré. Cette grande dame qu'est Dame Felicity Lott, elle qui fut la Maréchale du *Chevalier à la Rose* de Richard Strauss dans la monumentale version de Carlos Kleiber à Vienne en 1994, nous a suggéré cet après midi, qu'une vision du monde avec humour, pour se garder de toute effusion, n'en congédiait ni le sentiment ni l'émotion. Le public, debout, était dans l'émotion.

CÔTE D'OPALE MAGAZINE.

27 Juin 2010-06-28

J.M ANDRE